Quelle est, actuellement, la personne la moins aimée sinon la plus détestée de France ?

écrit par Jacques Martinez | 19 juillet 2023

Permettez-moi, cher lecteur, puisque je n’ai ni l’honneur,

ni surtout le plaisir de vous connaître, de vous imaginer personne intelligente, bardée de diplômes, présentant bien, ayant réussi dans vos vies tant familiale que professionnelle mais… -et, c'est là, que le bât blesse, le bât que j'ai amarré sur mon dos pour y mettre mon lourd lot de compliments à votre adresse- vous êtes, en fin de votre si brillante carrière, de plus en plus inflexible et vos décisions -qui sont de moins en moins acceptées- ont des répercutions au sein de votre entourage. **Bref vous avez la réputation d'être de moins en moins fréquentable !**

Aujourd'hui, il fait beau, vous habitez dans une rue très passante. Vous voulez aller vous promener. Mais, petit inconvénient, vous savez, par vos amis bien informés des potins du quartier ou du milieu où vous évoluez, que 6 à 9 personnes sur 10 ne veulent, pour les moins virulentes, plus vous voir, ni même discuter avec vous, mais surtout, plus grave, quelques-unes vous détestent et -heureusement, celles-ci sont des plus rares- certaines sont prêtes à vous taper dessus voire pire !

Donc si vous étiez « la personne détestable » que je viens de décrire, prendriez-vous le risque de sortir en vous mêlant à une foule ? En sachant que chacun des membres qui la composent, vous connaît et, dès que vous mettriez un pied sur le trottoir, vous sauriez que, sur les dizaines de gens qui vous entoureraient alors, 6 à 9 personnes sur 10 arrivant de face mais aussi, le pire, dans votre dos, risqueraient au mieux de vous balancer une insulte ou de vous offrir un concert de clacsons…
-oui, clacsons au lieu de klaxons (1)-

Pour quelques-unes, ce serait au mieux une gifle mais ce pourrait être une grave blessure ou pire !
Tout compte fait, après réflexion, vous n'allez pas plus loin que le pas de la porte et faites demi-tour pour vous cloîtrer chez vous, seul refuge où personne ne viendra vous importuner voire vous agresser !

Ok, vous n’êtes pas une personne qui inspire de telles animosités, une telle désapprobation, une telle rancoeur, une telle haine de la part des personnes constituant votre entourage…

Mais il est une personne en France, une seule personne en France, vers laquelle l’animosité d’un grand nombre de contemporains converge, sur laquelle la colère se concentre, contre laquelle l’antipathie se concrétise…
Et ce ne sont pas 10, 100, 1 000, 10 000 ou 100 000 personnes, ce sont entre 60% et 90% des FRANÇAIS ! 60% à 90% des Français majeurs, ceux ayant plus de 18 ans (évitons d’aborder le problème des mineurs qui, chez nous, s’ils sont binationaux f… la m..de ou de parler des « prétendus mineurs dits isolés » puisque, eux, ne sont pas français et seraient à classer, pour la plupart, dans les majeurs).

Soit, sur une population de 66 millions de Français, environ 50 millions de personnes majeures. Soit,pour une proportion de 6 à 9 mécontents sur 10 Français, entre 30 et 45 millions de Français qui sont, sur une seule ou sur la plupart de ses prises de positions, contre cette personne. Pour la grande majorité, s’ils la voient, ce sera un concert de casseroles.

Que se soit… … contre les femmes qu’il ne faut surtout pas oublier, … contre les enfants que, trop souvent, on oublie dans un placard ! Que voulez-vous certaines associations ne peuvent pas penser également aux gamins… Et au moment où j’écris je me dis qu’il doit y avoir quelque part en France, peut-être même dans l’appartement voisin du mien, un ou des enfants martyrs qui se sentent oubliés de tous, de leur voisin et de certaines associations… … Ou des violences contre des personnes âgées, elles, depuis longtemps oubliées…-

Oui, il n’y a qu’une seule personne en France vers laquelle converge l’animosité de 30 à 45 millions de Français parmi lesquels quelques égarés ayant déjà, dans leur tête, franchi

l’infranchissable.
Si, vous, habitant lambda -comme moi-, n’avez rien à craindre de quiconque sauf à être victime d’un aliéné que, par exemple, la justice, avec l’autorisation d’une administration psychiatrique, aurait remis en liberté, à moins encore d’être victime d’un chauffard que la justice -encore elle !!!- n’a pas incarcéré. Nous, donc, pouvons sortir sans moyen de protection, même sans « arme par destination » qui vous serait d’ailleurs interdite !

Alors que cette seule personne en France, celle dont je vous entretiens, ne pourrait, en ces temps d’exaspération optimale sur notre territoire, se promener seule, même dans son quartier en bord de mer. Et cette personne, c’est tout simplement…
Mais ai-je besoin de vous en préciser le nom ?
J’en suis certain, depuis les premières lignes, vous avez compris de quelle personne je veux parler…
Non ? Vous voulez que je vous donne un indice, tel l’endroit où il habite depuis 2017 ? Mais mémé… euh, pardon : mais m’est-il nécessaire, pour cela de donner ma langue au… château ?

(1) Puisque « Hachette », dans son ouvrage « 40 000 mots » accepte « clacson » en lieu et place de « klaxon » et que « klaxon » était le nom d’une firme américaine (qui s’était inspirée du grec « klaxein » signifiant « retentir ») devenu nom commun en 1911, je préfère la « francisation » de ce mot, comme je choisis, même plus long, de « liquide de refroidissement » à la place de « lookeed » ! Ok ? You… look it ?… Anecdote : mon aversion de l’anglais doit venir de ma prime jeunesse, à 10 ans, alors que j’avais un an d’avance, j’ai dû redoubler ma 6e classique, à cause de ma nullité en… anglais ! Et ce n’est pas moi qui me suis roulé par terre avec des « pierres qui roulent » ou des « scarabées ». Je me suis contenté de « minables » chanteurs s’exprimant en français tels Brel ou Brassens, entre autres…

JACQUES MARTINEZ, journaliste ancien de RTL (1967-2001),

l’AFP, le FIGARO, le PARISIEN…